

COVID, chaos et coercition

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

En période de chaos, il y a deux dangers majeurs: l'anarchie et le totalitarisme. Le gouvernement peut soit abandonner les rues à l'anarchie et au pillage, soit le gouvernement lui-même peut imposer des règlements étouffants. Les deux doivent être évités.

Lorsque COVID-19 a commencé à dominer l'actualité dans les médias, le PHC faisait partie de ceux qui appelaient à une action préventive - au début de 2020. Le 25 février, nous avons demandé si le Canada faisait assez pour protéger ses citoyens contre les infections entrantes.¹ Brian Lilley avait déjà appelé à la fermeture des frontières fin janvier, mais notre Premier Ministre n'a imposé de restrictions sur les vols en provenance de Chine que le 16 mars.² Du temps et des vies ont été perdus pendant que le Premier Ministre poursuivait son projet de vanité, cherchant - mais sans parvenir à acquérir - un siège sur le Conseil de Sécurité de l'ONU.

Il y avait beaucoup de choses que nous ignorions alors sur le virus: d'où il venait, comment il se propageait et qui affectait-il. Aux États-Unis et au Canada, il y a eu un nombre tragique de décès dans les maisons de soins infirmiers avant qu'il ne devienne public que le virus était beaucoup plus dur pour les personnes âgées que pour les jeunes. Au Canada, les décès dans les maisons de soins, représentant 81% de tous les décès dus au COVID, ont fourni des preuves flagrantes de l'incapacité à évaluer avec précision et à réagir rapidement à cette maladie.³ En ce qui concerne les décès dans les maisons de soins, le Canada était le pire au monde.⁴

Bien sûr, les décès dus à la maladie ne sont qu'une partie du bilan. Dans les maisons de retraite médicalisées, les décès dus à la solitude et à la négligence ont également augmenté. Pour compenser le laxisme initial dans la prévention des contacts avec des personnes infectées, la plupart des juridictions ont maintenant imposé des restrictions radicales aux visiteurs. Dans de nombreux cas, les membres de la famille n'ont pas été en mesure de visiter, d'encourager ou de prendre soin de leur bien-aimé vieillissant comme ils le faisaient autrefois en temps normal. La tragédie de ne pas pouvoir être avec ses proches et de fournir des conseils, du réconfort et de l'espoir a fait des ravages. Ajoutant l'insulte à la blessure, les membres de la famille n'ont pas été en mesure de se rassembler pour un confort mutuel pendant et après le décès d'un être cher, sapant encore davantage les liens familiaux.

Les enfants, en revanche, ont été très peu touchés par la maladie elle-même. Dans le monde, moins de 1 / 10e de 1% des enfants testés positifs sont décédés.⁵ Chaque décès est une tragédie, mais en termes de statistiques, c'est un taux de guérison incroyablement élevé. Des inquiétudes persistent quant au fait que les enfants sont porteurs pour des membres de la famille plus vulnérables, mais en termes de risque les uns pour les autres, le COVID-19 peut être considéré comme un non-facteur.

Mais les enfants sont toujours affectés par les effets du COVID. Depuis les premières impressions qu'un nouveau-né pourrait recevoir de ses parents et soignants jusqu'au développement de l'interaction sociale

chez les jeunes enfants et les adolescents, rencontrer des gens pour la première fois sans avoir l'avantage de voir le sourire authentique derrière le masque peut les entraver dans leur croissance émotionnelle . En fait, pourquoi sourire vous-même si personne ne le voit? Les yeux sont la fenêtre de l'âme, mais les actions des lèvres véhiculent également de l'émotion. Voir bouger les lèvres des adultes fait partie de l'apprentissage de la langue.⁶ Et en parlant d'apprentissage, la fermeture d'écoles et de terrains de jeux a profondément affecté les enfants, tout comme la dépendance accrue et le temps passé dans les activités en ligne.

Bien que nous soyons profondément préoccupés par certains des programmes et du contenu de la vision du monde offerts par les systèmes scolaires publics ces dernières années, notre norme sociétale avant le COVID était celle des parents travaillant loin de chez eux pendant la journée pendant que leurs enfants passent la journée en classe, et de nombreuses familles ont hâte de revenir à ce modèle. À présent, cependant, certains syndicats d'enseignants résistent à un retour aux routines de classe, invoquant des problèmes de sécurité.⁷ Il est certainement vrai que les enseignants sont plus exposés que les enfants, et plus ils sont âgés, plus le risque est grand. Cependant, les demandes de masquage de tous les élèves et de réduction de la taille des classes peuvent être peu pratiques ou inefficaces. Il serait préférable d'établir des tranches d'âge pour protéger les enseignants plus âgés et permettre aux autres enseignants concernés de prendre un congé sans solde. Garder tous les enseignants sur la liste de paie sans qu'ils accomplissent la tâche pour laquelle ils sont payés ne fonctionnera tout simplement pas.

Et c'est juste le point. Nous sommes à un stade de cette crise déroutante où les gouvernements - désespérés de montrer une sorte de progrès dans le retour à la normale - sont battus par les demandes des parties prenantes et réagissent d'une manière qui n'est pas toujours utile mais qui vise à montrer qu'ils prennent la menace au sérieux. Au début, c'était de veiller à ce que des masques, des gants et des ventilateurs soient disponibles. Ensuite, c'était la fermeture des écoles, des entreprises et des voyages. Ensuite, c'était l'accélération du développement d'un vaccin. Dans leur course folle à «faire quelque chose», les conséquences involontaires ont parfois fait plus de mal que le bénéfice obtenu par une action particulière. Avec la fermeture d'entreprises, les faillites, les suicides et la violence domestique sont en hausse.⁸

Et ce n'est pas le pire de nos problèmes; des élus et des bureaucrates bien intentionnés, zélés pour être à la hauteur des exigences des uns et des craintes des autres, ont mis en place une panoplie aléatoire de réglementations restrictives allant du draconien à l'absurde. Le gouverneur du Michigan, Whitmer, a interdit la vente d'outils de jardinage et de semences à une époque où les familles étaient à la maison et voulaient faire quelque chose de productif dans leur propre arrière-cour. Des gens ont été condamnés à une amende pour avoir promener un chien sans masque (la personne, pas le chien). À Calgary, un prédicateur de rue qui nourrit régulièrement les sans-abri dans la rue de la ville a été condamné à une amende de 1 200 \$ (plus tard innocenté).⁹ Une femme en Australie a été arrêtée pour avoir publié sur les réseaux sociaux une invitation à une manifestation contre le confinement.¹⁰ Les églises ont fonctionné sous diverses restrictions, certaines interdites de se réunir, d'autres uniquement dans des conditions strictes.

Pendant ce temps, des groupes socialistes violents connus comme "Antifa" et "Black Lives Matter" ont perpétré la brutalité, l'incendie criminel, le meurtre et le chaos dans les grandes villes des États-Unis; ils n'ont rencontré que des réponses anémiques de la part des maires et des gouverneurs locaux. Les raisons politiques de l'action ou de l'inaction sont douloureusement évidentes. On se demande combien d'agitateurs militants vivent d'une certaine forme de subvention COVID de la part des gouvernements

mêmes qu'ils attaquent. Le Canada n'a pas (encore) été touché aussi durement, mais lors d'une récente manifestation à Montréal, une statue de notre premier Premier Ministre, Sir John A. MacDonald, a été renversée et décapitée. La fureur de la foule peut se manifester à tout moment avec peu de résistance de la part des forces de l'ordre et des politiciens qui les dirigent. En fait, en février, les voies ferrées du Canada ont été bloquées pendant des semaines sans répercussions. Et c'est à ce moment-là que COVID était juste un coup sur le radar.

En tant que citoyens canadiens libres, nous devons être des modèles de citoyenneté, exerçant nos libertés d'expression, de religion et de réunion, en faisant preuve de respect pour les efforts légitimes du gouvernement et en rappelant à nos représentants leurs limites constitutionnelles. Le PHC s'oppose aux efforts visant à contraindre les citoyens à agir contre leur propre intérêt. Un exemple serait les vaccinations obligatoires, dont l'imposition violerait la souveraineté personnelle. Nous sommes aux côtés de ceux qui choisissent de se réunir et d'adorer ensemble et d'accomplir des œuvres de charité, comme nourrir les pauvres. Pour vous joindre à nous dans nos efforts pour maintenir notre dignité humaine et notre liberté, visitez-nous à CHP.ca.

Notes de bas de page

¹ www.chp.ca/fr/commentary/detailler/coronavirus-le-canada-en-fait-il-assez

² torontosun.com/opinion/columnists/lilley-trudeau-shuts-our-borders-too-late

³ alexschadenberg.blogspot.com/2020/06/81-of-canadian-covid-19-deaths-were.html

⁴ s3.amazonaws.com/chartprod/3WyFL3idpeFFsar75/thumbnail.png

⁵ www.worldometers.info/coronavirus/coronavirus-age-sex-demographics/

⁶ time.com/5840192/mask-smiling-coronavirus/

⁷ globalnews.ca/news/7307704/ontarios-teachers-unions-covid-10-school-reopen/

⁸ www.realclearpolitics.com/articles/2020/04/13/shutdown_could_kill_more_americans_than_covid-19_142934.html

⁹ www.msn.com/en-ca/news/canada/calgary-police-fine-street-preacher-for-violating-covid-19-health-orders/ar-BB12m9cx

¹⁰ www.msn.com/en-us/news/world/woman-arrested-for-facebook-post-promoting-anti-lockdown-protest-in-australia/ar-BB18Dcrm

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Ce Communiqué peut être copié
